



SUJET : HOPITAL SNCH PRESIDENCE BUREAU PEOPLE HPST

Le nouveau président du SNCH compte être très vigilant sur la déclinaison réglementaire d'HPST

(Par l'envoyée spéciale d'APM, Sabine NEULAT-ISARD)

DEAUVILLE, 12 juin 2009 (APM) - Le nouveau président du Syndicat national des cadres hospitaliers (SNCH), Philippe Blua, compte s'attacher en priorité à la déclinaison réglementaire du projet de loi portant réforme de l'hôpital et relatif aux patients, à la santé et aux territoires (HPST), a-t-il indiqué jeudi à l'APM à l'occasion de son élection lors du 63ème congrès du syndicat qui se déroule à Deauville jusqu'à vendredi soir.

La liste conduite par Philippe Blua, directeur de l'hôpital de Calais et directeur par intérim de l'hôpital de Saint-Omer, a été élue avec 98,29% des voix, a annoncé jeudi le président sortant, Philippe El Saïr, qui n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat.

Le taux de participation s'est élevé à 40,56%, a-t-il précisé.

L'élection de la liste conduite par Philippe Blua s'est faite sans surprise dans la mesure où elle était la seule en lice, rappelle-t-on (cf dépêche APM CBMFB002).

Philippe Blua (45 ans) qui était auparavant vice-président du bureau du SNCH, a indiqué, dans un entretien à l'APM, qu'il se plaçait dans "la continuité" de son prédécesseur avec qui il a travaillé à de nombreuses reprises auparavant, à l'hôpital Rothschild (AP-HP) ou au sein du syndicat.

Maintenant, "nous espérons tout d'abord que le match [concernant HPST] ne se rejouera pas en commission mixte paritaire et au conseil constitutionnel et que les points d'équilibre demeureront", a-t-il déclaré.

Une fois le texte adopté, "notre préoccupation sera sa déclinaison réglementaire", a-t-il souligné.

Concernant par exemple les nouveaux contrats prévus pour les médecins hospitaliers, "il faut absolument éviter ce qui a été fait pour la part variable de rémunération des chirurgiens qui a abouti à la constitution d'une usine à gaz et n'est quasiment pas appliquée", a-t-il expliqué.

Philippe Blua veillera également à ce que le SNCH accompagne les secteurs sanitaire, social et médico-social dans leurs efforts de modernisation et de changement.

"Le SNCH reste un farouche défenseur du service public mais pas d'un service public bunkerisé et enfermé mais qui bouge en permanence et est offensif".

Le "mouvement" inscrit dans HPST est à cet égard "capital", a-t-il observé.

En ce qui concerne le secteur médico-social, comme son prédécesseur, Philippe Blua juge nécessaire de procéder à des regroupements d'établissements, les prises en charge étant actuellement trop "fragmentées".

Le secteur médico-social connaît à son tour ce que la chirurgie publique a subi il y a quelques années, c'est-à-dire la concurrence grandissante du secteur privé lucratif, a-t-il observé.

Lors de son premier discours prononcé en tant que président, Philippe Blua a appelé ses collègues à être "fiers" de ce qu'ils sont et des responsabilités qu'ils ont acquises, en dépit du "déferlement d'invectives" qu'ils ont subi ces derniers mois, "y compris de la part de collègues".

"Cette place n'est ni évidente ni consensuelle", a-t-il fait remarquer.

Philippe Blua a aussi salué les qualités de "visionnaire" et le "bilan" de son prédécesseur qui a notamment permis au SNCH de repasser au-dessus de la barre de 50% aux dernières élections pour les commissions paritaires.

UN BUREAU DE 14 PERSONNES

Outre Philippe Blua, le nouveau bureau du SNCH comprend 13 autres personnes dont six étaient déjà présentes dans le précédent.

Christian Soubie, directeur adjoint au centre hospitalier de Libourne, est secrétaire national, adjoint au président.

Quatre vice-présidents ont été désignés: Catherine Latger, directrice adjointe à l'AP-HP, pour la catégorie des cadres de direction, Marylène Coutineau, cadre supérieure de santé à l'AP-HP, pour la catégorie des cadres soignants, Bruno Guessard, délégué permanent de la FHF Picardie, pour la catégorie des cadres administratifs, Jean-Marc Novak, ingénieur hospitalier à l'hôpital Gérard Marchant à Toulouse, pour la catégorie des cadres techniques.

Caroline Ruget, directrice d'un Ehpad dans le Nord, est vice-présidente adjointe en charge des D3S.

Erik Lajarge, en détachement au conseil général de l'Ardèche, Régis Condon, directeur adjoint au CH de Bretagne Sud, Olivier Servaire-Lorenzet, directeur de l'hôpital du Puy-en-Velay, Franck Esteve, directeur des soins au CH de Montauban, Guillaume Wasmer, détaché dans le GCS Etoile à Lyon, et Sophie Senellart-Paccot, directrice d'un institut médico-éducatif (IME) dans l'Yonne, sont secrétaires nationaux.

Erik Lajarge s'occupe des relations avec les groupes parlementaires et les élus locaux, Régis Condon des relations avec l'EHESP, Olivier Servaire-Lorenzet de celles avec les autres grands corps de l'Etat, Franck Esteve des directeurs des soins, Guillaume Wasmer des directeurs détachés et Sophie Senellart-Paccot des D3S.

Hamid Siahmed, directeur général du CHU de Limoges, sera membre fonctionnel au sein du bureau, en charge des CHU.

san/so/APM polsan
redaction@apmnews.com

SNMFC001 12/06/2009 11:16 ACTU